

SENATO DELLA REPUBBLICA

————— XIV LEGISLATURA —————

Doc. XII-bis
n. 69

ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE ASSEMBLEA INTERPARLAMENTARE EUROPEA DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA

**PRIMA PARTE DELLA QUARANTANOVESIMA SESSIONE ORDINARIA
(Strasburgo, 2-4 giugno 2003)**

Raccomandazione n. 726 (1)
sulla strategia di sicurezza nazionale degli Stati Uniti
e sulle sue conseguenze per la difesa europea

Annunziata il 23 settembre 2003

SENATO DELLA REPUBBLICA

XIV LEGISLATURA

Doc. **XII-bis**
N. 69

ASSEMBLEA DELL'UNIONE DELL'EUROPA OCCIDENTALE ASSEMBLEA INTERPARLAMENTARE EUROPEA DELLA SICUREZZA E DELLA DIFESA

PRIMA PARTE DELLA QUARANTANOVESIMA SESSIONE ORDINARIA
(Strasburgo, 2-4 giugno 2003)

Raccomandazione n. 726 (1)
sulla strategia di sicurezza nazionale degli Stati Uniti
e sulle sue conseguenze per la difesa europea

Annunziata il 23 settembre 2003

L'ASSEMBLÉE,

(i) Soulignant son attachement aux principes de la Charte des Nations unies et exprimant la conviction que seule une véritable coopération multilatérale entre les Etats-Unis et leurs alliés, amis et partenaires peut permettre de relever les défis sécuritaires de ce siècle;

(ii) Rejetant toute approche unilatérale de ces questions qui serait basée uniquement sur la supériorité de la force mili-

taire, en dehors des cas de légitime défense et d'intervention pour des raisons humanitaires urgentes;

(iii) Réprouvant toute tentative de sanctions américaines, politiques et commerciales, envers des Etats alliés qui ont refusé de soutenir les opérations militaires de la coalition contre l'Irak sans mandat du Conseil de sécurité des Nations unies;

(iv) Inquiète des conséquences, pour la sécurité mondiale, de l'application de certains points de la stratégie de sécurité nationale des Etats-Unis, notamment le recours au concept de « guerre préventive »;

(1) Adoptée par l'Assemblée sans modification le 4 juin 2003, au cours de la quatrième séance.

(v) Constatant avec regret que les Européens ne sont pas parvenus à ce jour à élaborer un concept stratégique commun qui puisse faire le lien avec celui des Etats-Unis et ainsi renforcer la coopération transatlantique en matière de sécurité internationale;

(vi) Soulignant que sans l'unité des Européens, il ne sera possible ni de réformer les structures militaires de l'OTAN, ni de développer et de renforcer la PESD;

(vii) Souhaitant que les dissensions survenues entre Européens à propos de l'Irak soient surmontées afin que des positions communes puissent être définies en ce qui concerne la participation à la reconstruction de ce pays et le rôle que les Nations unies et l'UE doivent jouer dans la région, maintenant et à l'avenir;

(viii) Soulignant la tâche importante qu'accomplissent actuellement les forces militaires européennes présentes en Irak pour la sécurisation et la stabilisation dans la période de l'après-conflit;

(ix) Considérant que sans un renforcement qualitatif important de leurs capacités militaires nationales et communes, les alliés européens de l'Alliance et les membres de l'UE ne peuvent pas prétendre être des partenaires crédibles des Etats-Unis en matière de sécurité et de défense;

(x) Estimant que la réussite du projet de création d'une Force de réaction de l'OTAN et la réalisation de l'objectif global de l'UE sont indispensables pour éviter que ces deux organisations ne deviennent que des réservoirs de forces au profit de coalitions de volontaires, sans que leur rôle politique soit pris en considération;

(xi) Considérant qu'il importe de préserver et de développer les acquis de la coopération européenne en matière de sécurité et de défense, notamment en ce qui concerne le caractère inclusif de

celle-ci, afin d'éviter l'apparition de nouvelles divisions entre Etats et organisations qui seraient préjudiciables à l'effort global;

(xii) Considérant en outre que cette démarche comporte aussi la possibilité de coopérations plus restreintes entre les pays qui le souhaitent, pourvu qu'elles restent ouvertes à l'adhésion ultérieure d'autres partenaires souscrivant aux objectifs communs, comme cela s'est fait pour l'OCCAR et le Corps européen, par exemple;

(xiii) Soulignant que le lien transatlantique reste l'élément central de la sécurité et de la défense européennes, mais qu'il doit être utilisé au bénéfice de toutes les parties;

(xiv) Souhaitant que les gouvernements nationaux impliquent davantage les parlements nationaux dans le processus de décision sur l'engagement de forces armées dans des missions militaires, de manière unilatérale ou en coalition, notamment en cas d'absence d'autorisation du Conseil de sécurité des Nations unies,

RECOMMANDE AU CONSEIL.

De demander aux pays de l'UEO:

1. De s'employer à surmonter les divisions qui sont apparues lors de la crise irakienne entre les Etats de l'UEO, membres de l'OTAN et de l'UE ou candidats à ces organisations;

2. De lancer un débat au sein de l'OTAN sur les conséquences de la stratégie de sécurité nationale des Etats-Unis pour le concept stratégique de l'OTAN, la cohésion de la sécurité transatlantique et la réforme de l'OTAN;

3. D'élaborer et de mettre en oeuvre un concept euro-atlantique visant à combattre résolument la prolifération des armes de destruction massive (ADM), en appli-

cation de la Déclaration de Prague adoptée par l'OTAN en 2002;

4. D'encourager les Etats de l'UEO à honorer leurs engagements dans le cadre de la mise en place de la Force de réaction de l'OTAN et de l'objectif global de l'UE et à se préparer à prendre en charge des missions militaires européennes de stabilisation de façon à montrer que les Européens sont capables d'assumer une part

équitable du fardeau en matière de gestion de crise;

5. De tenir l'Assemblée informée sur les initiatives prises par les Etats de l'UEO pour mener à bien ces projets et pour assurer le renforcement et le développement des capacités militaires européennes globales, notamment dans le domaine de la coopération en matière d'armements.

N. B. Traduzione non ufficiale**Raccomandazione n. 726 (1)
sulla strategia di sicurezza nazionale degli Stati Uniti
e sulle sue conseguenze per la difesa europea**

L'Assemblea,

(i) Ribadendo l'adesione ai principi della Carta delle Nazioni Unite ed esprimendo la convinzione che solamente una vera cooperazione multilaterale tra gli Stati Uniti e i suoi alleati, amici e *partner* consente di affrontare le sfide per la sicurezza poste dal ventunesimo secolo;

(ii) Respingendo in relazione a tali questioni ogni logica unilaterale basata unicamente sulla superiorità della forza militare, fatti salvi i casi di legittima difesa e di intervento per urgenti motivi umanitari;

(iii) Condannando il tentativo da parte degli Stati Uniti di imporre sanzioni politiche e commerciali agli Stati alleati che non hanno voluto sostenere le operazioni militari della coalizione contro l'Iraq senza il mandato del Consiglio di sicurezza delle Nazioni Unite;

(iv) Preoccupata per le conseguenze, per la sicurezza internazionale, dell'applicazione di determinati punti della strategia di sicurezza nazionale degli Stati Uniti, in particolare del ricorso al concetto di « guerra preventiva »;

(v) Constatando con rammarico che gli Stati europei finora non sono stati in grado di elaborare un concetto strategico comune che potesse fungere da raccordo con quello degli Stati Uniti e rafforzare pertanto la cooperazione transatlantica in materia di sicurezza internazionale;

(vi) Sottolineando che in mancanza di unità tra gli Stati europei non sarà possibile né riformare le strutture militari della NATO, né sviluppare e rafforzare la PESD;

(vii) Auspicando che le divergenze sorte tra gli europei in relazione all'Iraq possano essere superate al fine di definire posizioni comuni per quanto concerne la partecipazione alla ricostruzione di tale paese e il ruolo che oggi e nel futuro le Nazioni Unite e l'UE devono assumere nella regione;

(viii) Sottolineando il compito importante che le forze militari europee presenti nell'Iraq stanno svolgendo per garantire la sicurezza e la stabilità nel periodo dopo il conflitto;

(ix) Considerando che senza un significativo miglioramento in termini qualitativi delle capacità militari nazionali e comuni, gli alleati europei dell'Alleanza e gli Stati membri dell'UE non possono pretendere di essere *partner* credibili degli Stati Uniti nel settore della sicurezza e della difesa;

(1) Approvata dall'Assemblea all'unanimità e senza emendamenti il 4 giugno 2003 nel corso della 4^a seduta.

(x) Ritenendo che il successo del progetto di creazione di una Forza di risposta NATO e il raggiungimento dell'Obiettivo primario dell'UE sono essenziali al fine di evitare che le due organizzazioni diventino semplici riserve di forze alle quali le « coalizioni dei volenterosi » possono attingere, senza alcuna considerazione del loro ruolo politico;

(xi) Considerando che è importante mantenere e sviluppare *l'acquis* della cooperazione europea in materia di sicurezza e di difesa, in particolare per quanto concerne la natura inclusiva di tale cooperazione, al fine di evitare l'emergere, tra gli Stati e le organizzazioni, di nuove divisioni che pregiudicherebbero l'impegno globale;

(xii) Considerando che questa impostazione offre altresì la possibilità di progetti di cooperazione più ristretti tra i paesi che lo desiderino a condizione che tali progetti siano aperti alla successiva partecipazione di altri *partner* che sostengano gli obiettivi comuni, come è avvenuto ad esempio nel caso dell'OCCAR e del Corpo europeo;

(xiii) Sottolineando che il legame transatlantico continua ad essere l'elemento centrale della sicurezza e della difesa europea che deve essere utilizzato a beneficio di tutte le parti;

(xiv) Auspicando che i governi nazionali coinvolgano maggiormente i parlamenti nazionali nei processi decisionali riguardanti l'impiego delle forze armate nelle missioni militari, di carattere unilaterale o nel quadro di una colazione, in particolare

in mancanza di un mandato del Consiglio di sicurezza della Nazioni Unite,

RACCOMANDA AL CONSIGLIO

Di invitare gli Stati dell'UEO:

1. Ad impegnarsi per superare le divisioni emerse nel corso della crisi irachena tra le nazioni UEO membri della NATO e dell'UE o candidati all'adesione a tali organizzazioni;

2. Ad avviare un dibattito nella NATO sulle conseguenze della strategia di sicurezza nazionale degli Stati Uniti per il concetto strategico della NATO, per la coesione della sicurezza transatlantica e la riforma della NATO;

3. A elaborare e attuare un concetto euroatlantico inteso a combattere attivamente la proliferazione delle armi di distruzione di massa (ADM), dando applicazione alla Dichiarazione di Praga approvata dalla NATO nel 2002;

4. A incoraggiare gli Stati dell'UEO a onorare i propri impegni relativi alla creazione di una Forza di risposta NATO e all'Obiettivo primario dell'UE e a prepararsi ad assumere la conduzione di missioni militari europee di stabilizzazione per dimostrare che i paesi europei sono in grado di assumersi la loro giusta parte di responsabilità nella gestione delle crisi;

5. A tenere l'Assemblea informata sulle iniziative promosse dagli Stati dell'UEO per attuare tali progetti e per garantire il rafforzamento e lo sviluppo delle capacità militari europee globali, in particolare nel settore della cooperazione in materia di armamenti.

